



Hochhaus H1, Boltshauser Architekten, Regensburg

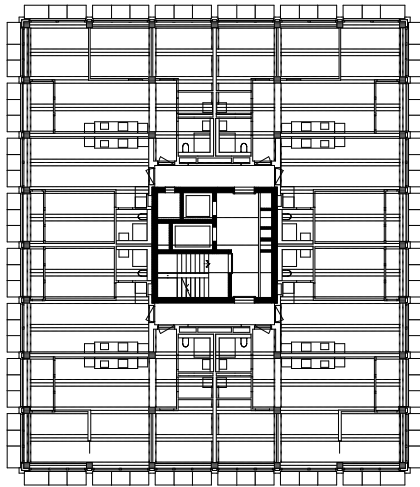
NACHHALTIGKEIT UND SCHÖNHEIT

In Regensburg wächst auf dem Zwhatt-Areal ein neues dichtes Quartier für 8000 Menschen. In dessen Mitte steht seit kurzem das Hybridhochhaus H1 von Boltshauser Architekten – ein konstruktives Experiment aus Holz, Beton und Stampflehm, dessen Errichtung einen wesentlich kleineren CO₂-Ausstoss verursachte als vergleichbare Hochhäuser; und es zeigt, wie viel Atmosphäre und architektonischer Ausdruck ein möglichst klimafreundlicher Wohnungsbau haben kann.

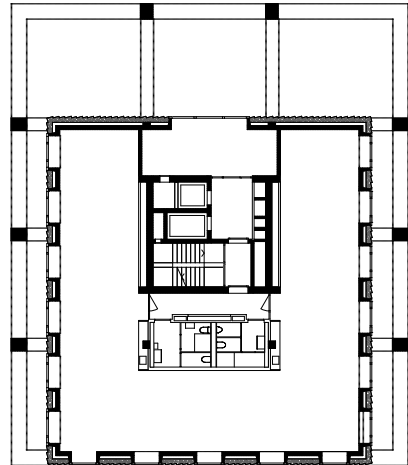
Text | Texte Roman Hollenstein

DURABILITÉ ET BEAUTÉ

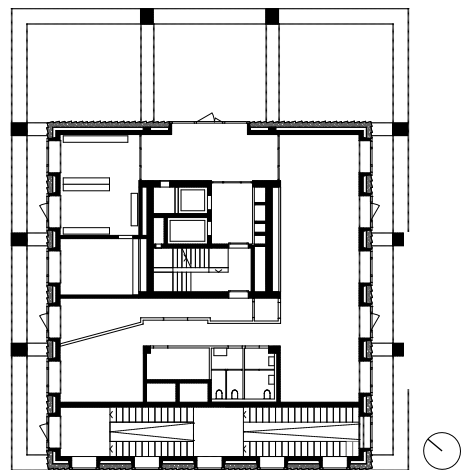
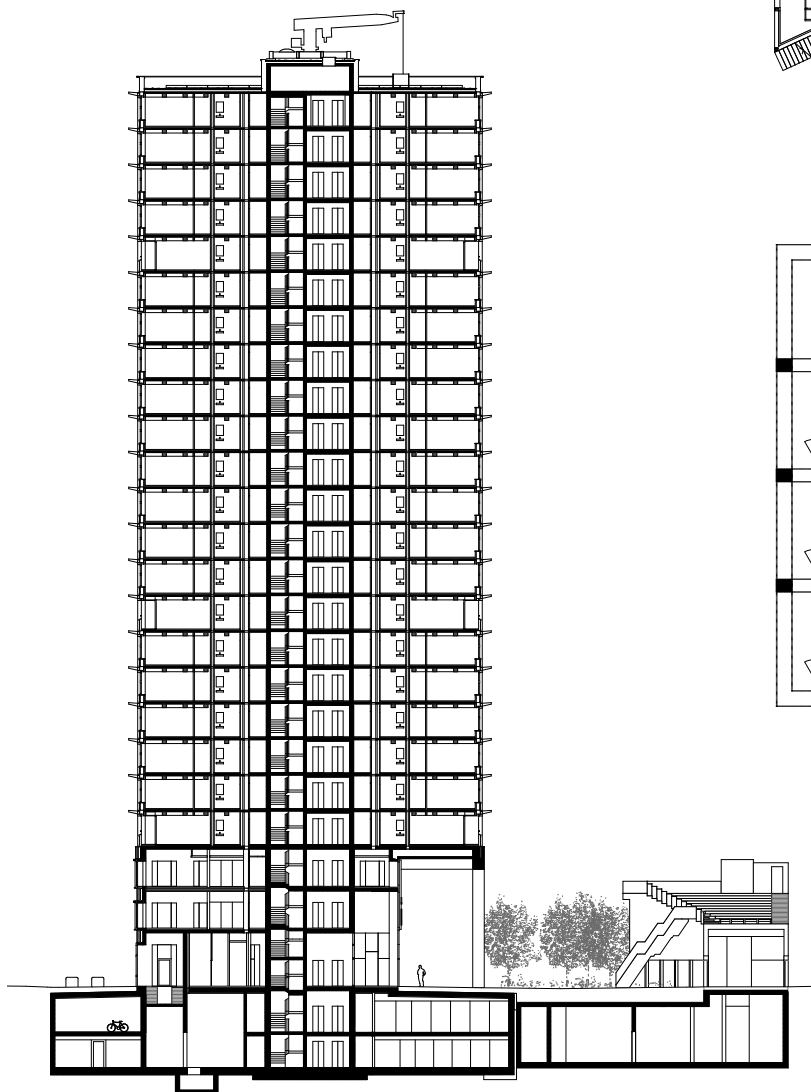
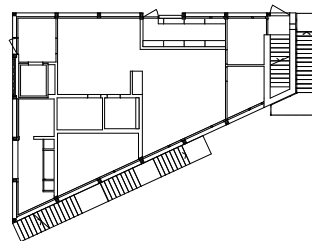
Le nouveau quartier dense qui se construit sur le site de Zwhatt à Regensburg accueillera à terme près de 8000 personnes. La tour H1 et sa construction hybride en marque le milieu. Conçue par Boltshauser Architekten, elle est le résultat d'une expérimentation constructive associant bois, béton, pisé et acier. Si les émissions de CO₂ générées par sa construction sont nettement inférieures à celles d'ouvrages comparables, le projet explore également les potentiels offerts par un bâtiment de logements respectueux du climat en termes d'ambiance et d'expression architecturale.



4. Obergeschoss
4^{ème} étage

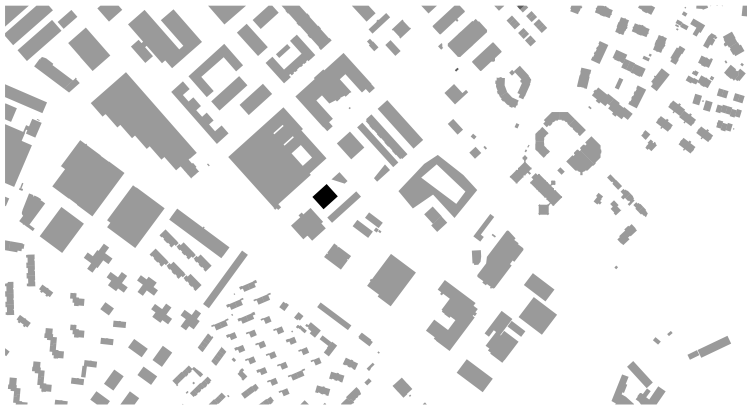


1. Obergeschoss
1^{er} étage



Erdgeschoss
Rez-de-chaussée

Schnitt
Coupe



Situation

**Übersetzung ins
Französische |
Traduction en français**
François Esquivié

Fotos | Photos
Kuster Frey

**Architektur +
Generalplanung |
Architecture +
planification générale**
Boltshauser Architekten,
Zürich

**Standort |
Emplacement**
Hardstrasse 6,
Regensdorf

**Bauherrschaft |
Maître d'ouvrage**
Anlagestiftung Pensimo

**Bauleitung | Direction
des travaux**
Jaeger Coneco

**Baumeisterarbeiten und
Holzbauarbeiten |
Travaux de construction
et de bois**
Erne

**Bauingenieur |
Ingénieur civil**
B3 Kolb & Schnetzer
Puskas

**Fassadenplanung |
Planification de la
façade**
Feroplan Engineering

Landschaft | Paysage
Lorenz Eugster

**Geschossfläche |
Surface de plancher**
18380 m²

Umsetzung | Réalisation
2022 – 2025

Die Zürcher Agglomerationsgemeinde Regensdorf hat ihre Einwohnerzahl in den letzten 70 Jahren auf 20 000 verzehnfacht. Das führte zu einem tiefgreifenden Wandel des Siedlungsgebiets, das ursprünglich aus drei Bauerndörfern bestand. In Adlikon realisierte der Generalunternehmer Ernst Göhner um 1970 eine Grosssiedlung aus überlangen Zeilenbauten in einer naturnahen Parklandschaft; und das einst in einen Wald von Obst- und Nussbäumen gebettete Regensdorf umgab sich mit einem Kranz von Einfamilienhäusern und kleinen Wohnblocks. Die Bäume verschwanden, doch der alte Dorfkern bei der barocken Kirche blieb einigermassen intakt. Unmittelbar daneben wurde 1973 das Zentrum Regensdorf mit drei 70 Meter hohen Wohntürmen, Einkaufszentrum und Kongresshotel eingeweiht. Es verströmt bis heute einen Hauch von Urbanität, ist es doch einer der wenigen Orte in der vom Autoverkehr beherrschten Stadtgemeinde, an denen Menschen zu Fuss unterwegs sind und sich spontan zu einem Kaffee oder Apéro treffen.

EIN NEUES ZENTRUM FÜR REGENSDORF

Das soll sich nun ändern. Beim S-Bahnhof Regensdorf-Watt, der das noch immer von Äckern und Weinbergen umgebene Watt vom alten Regensdorf trennt, soll ein neues Zentrum entstehen. Die Bahntrasse und die verkehrsreiche Wehntalerstrasse definieren dort ein bandförmiges Areal, auf dem Dienstleistungs- und Fabrikbauten stehen. Etliche mussten seit der Jahrtausendwende ihre Tore schliessen, unter ihnen die mit Chiffriermaschinen und Fotoentwicklungsgeräten bekannt gewordene Gretag.

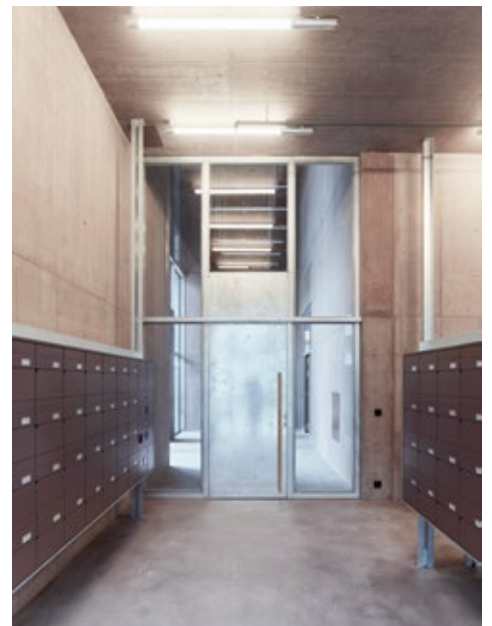
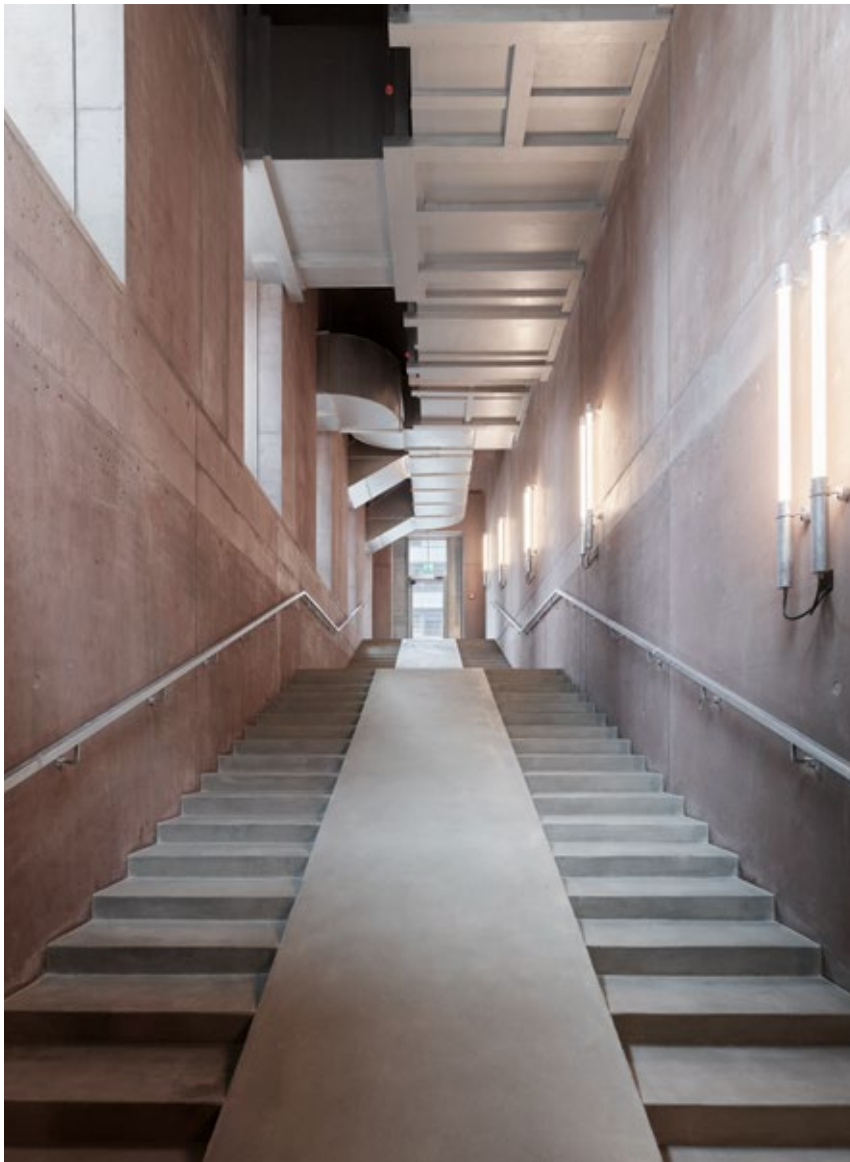
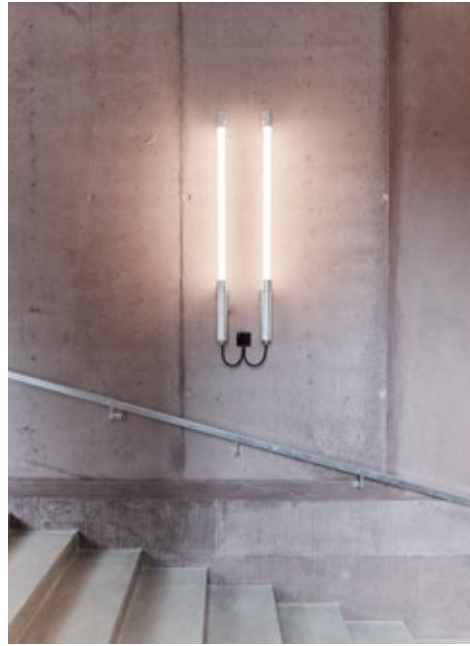
So wurde das gut einen Kilometer lange und 200 Meter breite Landstück, das sich vom Hardhölzli im Nordwesten bis zum Schlattwald im Südosten erstreckt, zu einem der wichtigsten städtebaulichen Entwicklungsgebiete des Kantons Zürich. Das

Située dans l'agglomération zurichoise, la commune de Regensdorf a vu sa population décupler au cours des 70 dernières années pour atteindre aujourd'hui 20 000 habitants. Cette évolution démographique a été accompagnée d'une profonde transformation des zones d'habitation à l'origine composées de trois villages agricoles. Au cours des années 1970, alors que l'entrepreneur général Ernst Göhner réalisait à Adlikon un grand ensemble composé de barres de logements démesurément longues et ordonnées parallèlement dans un parc faisant la transition avec la nature environnante, le village de Regensdorf, autrefois entouré par une forêt d'arbres fruitiers et de noyers, se retrouvait rapidement ceinturé de maisons individuelles et de petits immeubles d'habitation. Hormis la disparition des arbres, le vieux centre du village près de l'église baroque est pourtant resté plus ou moins intact et s'est vu adjoindre en 1973 le complexe Regensdorf Zentrum, composé de trois tours d'habitation de 70 mètres de haut, d'un centre commercial et d'un hôtel de congrès. L'atmosphère urbaine y est aujourd'hui encore nettement palpable, et c'est l'un des rares endroits d'une commune dominée par le trafic automobile, où les gens se déplacent à pied et se retrouvent pour boire un café ou partager un apéritif.

NOUVEAU CENTRE POUR REGENSDORF

Tout cela est promis à changer. Un nouveau centre est en train de voir le jour près de la gare S-Bahn de Regensdorf-Watt, située entre le quartier de Watt, encore entouré de champs et de vignobles et le centre ancien de Regensdorf. La voie ferrée et la très fréquentée Wehntalerstrasse y définissent une bande de territoire accueillant des bâtiments tertiaires et des usines désaffectés depuis le début du millénaire, à l'image de Gretag, entreprise connue pour ses machines à chiffrer et ses appareils de développement photo.

Le périmètre qui s'étend du Hardhölzli au nord-ouest jusqu'au Schlattwald au sud-est, long d'un kilomètre et large de 200 mètres, est devenu l'une des plus importantes zones de développement urbain du canton de Zurich. Entamé en 2009 par la ville de Regensdorf, le développement de ce site de 21,5 hectares prend aujourd'hui forme et mènera en différentes étapes à la réalisation d'un quartier mixte offrant logements et places de travail pour 6500 à 8000 personnes. Le plan d'aménagement élaboré en 2011 par Jean-Pierre Dürig à par-



21,5 Hektar grosse Areal, mit dessen Gestaltung sich die Stadt Regensdorf seit 2009 befasst, wird nun etappenweise in ein Wohn- und Arbeitsquartier für 6500 bis 8000 Menschen transformiert. Ein 2011 von Jean-Pierre Dürig erarbeiteter Gestaltungsplan, der ausging vom Bestand, floss ein in die 2016 vom kantonalen Amt für Raumentwicklung bewilligte Teilrevision der BZO. Das von der Industrie- in die Zentrumszone überführte Land wurde in 17 Baufelder unterteilt und die Erschliessungen, Freiräume sowie Baulinien wurden so festgelegt, dass sie den heutigen städtebaulichen und gesellschaftlichen Vorstellungen entsprechen.

Die parallel zur Wehntalerstrasse verlaufende Furttalpromenade, eine den Fussgängern und Velofahrer*innen vorbehaltene Allee, soll dereinst die beiden Erholungszonen Hardhölzli und Schlattwald miteinander verbinden und die neue, von Hofrandbauten und Hochhäusern geprägte Bandstadt erschliessen. Exakt in der Mitte des Bandes, wo sich unlängst noch der weitläufige Parkplatz der Gretag befand, erhebt sich nun die typologisch abwechslungsreiche Zwhatt-Siedlung. Zur Optimierung eines bereits vorliegenden Gestaltungsplans hatte die Anlagestiftung Pensimo als Besitzerin des Areals 2018 eine europaweite «Charette» ausgeschrieben. Dabei handelte es sich um ein Dialogverfahren, an dem interdisziplinäre Teams Vorschläge für ein nachhaltiges Stadtquartier diskutierten. Gekürt wurde schliesslich ein vom Zürcher Studio Märkli und Lorenz Eugster Landschaftsarchitektur modifizierter Gestaltungsplan.

UMWELTVERTRÄGLICH UND KLIMAFREUNDLICH

Das Studio Märkli schlug einen durchmischten, mit unterschiedlichen Bautypen verdichteten Stadtraum vor. Gleichzeitig wurde die Furttalpromenade zu einer teilweise begrüntem, Zwhatt-Platz genannten Begegnungszone mit Restaurant, Café, Freizeiträumen und einem Freiluftkino erweitert. Dieser wird nun von zwei 75 Meter hohen Wohntürmen und zwei exzentrischen Pavillons des russischen Künstlerarchitekten Alexander Brodsky gefasst. Das nördliche Hochhaus stammt vom Studio Märkli; das südliche von Boltshauser Architekten, die sich den Auftrag 2019 im Wettstreit mit einer renommierten Konkurrenz – darunter Gigon/Guyer und Adrian Streich – sichern konnten. Dem experimentellen Gestaltungs-

tir de l'existant a été intégré dans la révision partielle du règlement sur les zones et les constructions et approuvée en 2016 par l'Office cantonal de l'aménagement du territoire. Le périmètre, passé de zone industrielle à zone centrale, a été divisé en 17 parcelles constructibles dont les accès, les espaces publics ainsi que les alignements ont été définis afin de répondre aux attentes actuelles en matière d'urbanisme et de société.

Parallèle à la Wehntalerstrasse, la Furttalpromenade – un axe réservé aux piétons et aux cyclistes – reliera à terme les zones de détente du Hardhölzli et du Schlattwald, tout en desservant la nouvelle pièce urbaine linéaire alternant bâtiments à cour et immeubles de grande hauteur. C'est exactement au centre du périmètre, en lieu et place du vaste parking de l'entreprise Gretag que se dresse désormais l'îlot Zwhatt et ses typologies mixtes. Afin d'optimiser le plan d'aménagement déjà existant, le fond de placement Pensimo, propriétaire du site, avait organisé en 2018 une «charette» à dimension européenne. La procédure favorisait le dialogue avec différentes équipes interdisciplinaires invitées à formuler des propositions menant à la création d'un quartier urbain durable. C'est finalement celle des bureaux zurichois Studio Märkli (architecture) et Lorenz Eugster (paysagisme) qui a été retenue.

RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CLIMAT

L'espace urbain conçu par Studio Märkli propose une mixité et une densité importantes grâce à la combinaison de bâtiments de différents types. La Furttalpromenade s'y dilate pour devenir la Zwhatt-Platz, un espace public généreux et partiellement végétalisé, qui regroupe un restaurant, un café, des espaces de loisirs et un cinéma en plein air. Elle est bordée par deux tours de logements hautes de 75 mètres et par deux pavillons à l'architecture expressive, conçus par l'architecte-artiste russe Alexander Brodsky. La tour au nord a été conçue par Studio Märkli, celle située au sud par le bureau Boltshauser Architekten qui avait remporté en 2019 la procédure sélective face à des bureaux tels que Gigon/Guyer et Adrian Streich. Après avoir récemment suscité beaucoup d'intérêt avec le centre pour personnes âgées du monastère d'Ingenbohl près de Schwyz et le bâtiment de recherche GLC de l'ETH Zurich, Boltshauser Architekten a profité de la na-

Hybride Konstruktion:

Ein 11 Meter hoher Sockel aus rot eingefärbtem Beton und Stampflehm verleiht dem Eingangsbereich einen warmen Charakter. In den Geschossen darüber besteht der Gebäudekern aus Beton, die Decken sind Hybride aus Holz und Beton, während tragende Stützen, Unterzüge und Fassadenelemente aus Holz gefertigt wurden.

Construction hybride: un socle de 11 mètres de haut en béton teinté en rouge et en pisé confère un caractère chaleureux à l'entrée. Aux étages supérieurs, le noyau du bâtiment est en béton, les dalles sont hybrides, en bois et en béton, tandis que les poteaux porteurs, les poutres et les éléments de façade ont été fabriqués en bois.

plan entsprechend, entschieden sich Boltshausener Architekten, die mit dem Alterszentrum des Klosters Ingenbohl bei Schwyz und dem Forschungsgebäude GLC der ETH Zürich jüngst viel Interesse weckten, für ein umweltverträgliches Holzhybridgebäude, bei dessen Erstellung dank Vorfabrikation, durchdachtem Materialeinsatz und gut geschnittenen, aber flächenmässig reduzierten Wohnungen verglichen mit herkömmlichen Konstruktionen wesentlich weniger CO₂ ausgestossen wurde.

Entstanden ist ein 24-geschossiges Hochhaus aus Holz, Beton, Stampflehm und Stahl. Der Gebäudesockel in Form eines kraftvollen Betontischs mit acht massiven Beinen öffnet sich an den Längsseiten und an der zum Zwhatt-Platz orientierten Schmalseite mit einer dreigeschossigen Arkade. Er bildet eine die Umgebung bereichernde, spannungsvolle Erschliessungsfigur, die mit der Nachbarschaft in einen Dialog tritt. Im Erdgeschoss befinden sich die Eingangshalle und ein grosser, als Café oder Begegnungsort nutzbarer Saal. Technikräume, Kellerabteile und der über eine Rampe unter der westseitigen Arkade erreichbare Veloeinstellplatz liegen in den beiden Tiefgeschossen. Im ersten und zweiten Stock sind Co-Working-Spaces untergebracht. Alle drei Arkadengeschosse wurden aussen mit Stampflehm verkleidet, einem Baumaterial, mit dem Boltshausener Architekten bereits 2008 im vorarlbergischen Schlins arbeiteten und nun bei einer formal an Louis Kahns Bauten erinnernden Lehm-Stahl-Villa in Wien weiterexperimentieren.

Der graurot eingefärbte, vertikal geriffelte Lehm und die vertikalen Zinkmetallrahmen der Fenster verleihen dem Hochhaussockel etwas Unfertiges, Rohes, ja fast schon Brutalistisches, das man als gebaute Arte Povera bezeichnen könnte. Auf dem Betontisch, der zur Unverwechselbarkeit und Identität des Gebäudes beiträgt, ruht das 21-geschossige Gitterwerk der Holzkonstruktion. Es setzt sich zusammen aus rasterförmig ineinandergreifenden Stützen und Unterzügen, die versteift werden durch das Betongerüst des mittig aus dem Sockel emporwachsenden Erschliessungskerns und durch die Geschossdecken. Die Fassadenverkleidung aus weinrotem, durch helle Lisenen akzentuiertem Metallblech macht die Holzkonstruktion brandsicher. Hunderte von waagrecht angeordneten Photo-

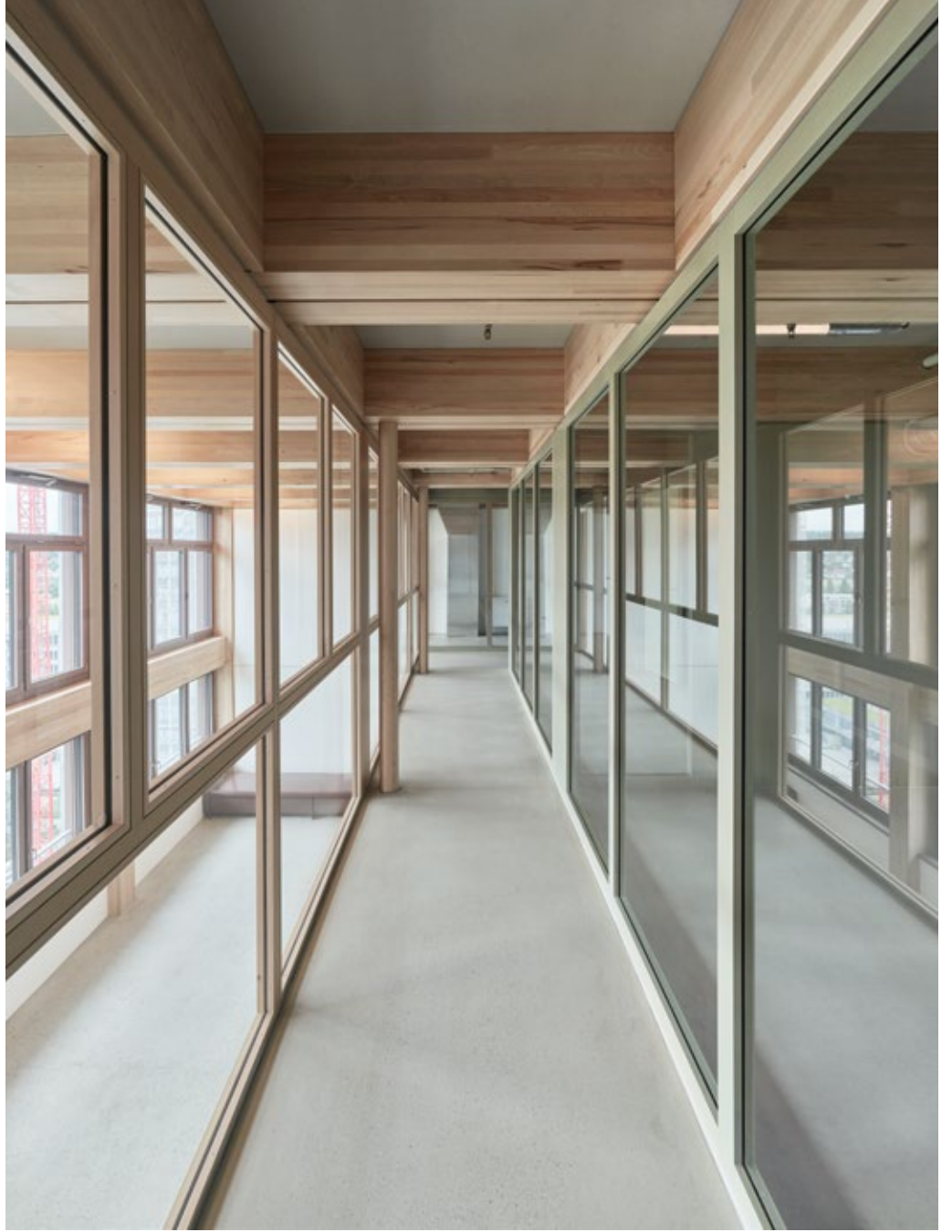
ture experimentale du plan d'urbanisme pour proposer une construction hybride, respectueuse de l'environnement, et dont la réalisation, grâce à la préfabrication, à l'utilisation réfléchie des matériaux et aux surfaces réduites de logements bien agencés, a permis de réduire considérablement les émissions de CO₂ par rapport à une construction traditionnelle du même ordre de grandeur.

Cette approche expérimentale a donné naissance à un immeuble de 24 étages en bois, béton, pisé et acier. Une table en béton à huit pieds massifs en constitue le socle qui dialogue avec son voisinage au profit d'une arcade de trois niveaux orientée en direction de la Zwhatt-Platz. Le rez-de-chaussée abrite le hall d'entrée et une grande salle pouvant servir de café ou de lieu de rencontre. Les locaux techniques, les caves et un garage à vélos, accessible par une rampe sous l'arcade côté ouest, occupent les deux étages souterrains. Le premier et le deuxième étage abritent des espaces de co-working. Le pisé qui habille les façades protégées par les arcades est une technique que le bureau Boltshausener Architekten a utilisé dans d'autres réalisations, à l'image de la maison Rauch (2008) à Schlins dans le Vorarlberg, et dont il continue d'explorer le potentiel, comme en témoigne un projet de villa expérimentale à Vienne, qui mêle pisé et acier et rappelle formellement les constructions de Louis Kahn.

L'association de cette terre teintée gris-rouge et striée verticalement avec les cadres verticaux en zinc métallique des fenêtres donnent au socle de la tour une allure d'inachevé, de brut, voire presque brutaliste et apparentée à une Arte Povera construite. La table en béton contribue d'une part à l'unicité et à l'identité du bâtiment et accueille d'autre part une trame tridimensionnelle en bois haute de 21 étages. Réalisée avec un assemblage poteaux-poutres, elle est stabilisée par le noyau de distribution en béton qui traverse le milieu du socle ainsi que par les dalles des étages, réalisées elles aussi en éléments de béton. Le revêtement de façade en tôle métallique bordeaux, accentué par des pilastres clairs, protège la construction en bois des intempéries et du risque d'incendie. Lorsque l'on se rapproche du bâtiment, les centaines de modules photovoltaïques disposées horizontalement hé-

In das Wohnhaus wurden verschiedene Gemeinschaftsräume eingeflochten. So gibt es beispielsweise – trotz Waschmaschinen in den Wohnungen – eine Gemeinschaftswaschküche. Die Idee dahinter: Orte für einen Schwatz unter Nachbar*innen zu kreieren.

Différents espaces communs ont été intégrés dans l'immeuble d'habitation. Malgré la présence de machines à laver dans les appartements, il existe par exemple une buanderie commune. L'idée étant d'en faire un lieu de vie: créer des lieux pour bavarder entre voisins.





Im 12. Geschoss gibt es einen zweigeschossigen loggiaartigen Gemeinschaftsraum.

Au 12^{ème} étage, il y a une salle commune sur deux niveaux aménagée en galerie.

voltaikmodulen ragen – von unten betrachtet – wie Dornen eines Säulenkaktus aus dem Bau, während sie aus der Ferne gesehen zu einem integralen Teil der Fassadenkomposition werden. Sie erzeugen einen Grossteil der für den Hochhausbetrieb nötigen erneuerbaren Energie und tragen zugleich bei zur ebenso bildhaften wie expressiven Architektursprache. Ein ähnlich subtiles Spiel von Materialien, Formen und Farben findet man in vielen Werken des Büros Boltshauser Architekten – ganz besonders bei der Dreiturmanlage an der Europaallee in Zürich.

DISKRETE WERTIGKEIT

Unter den überhohen Arkaden betritt man von der Sandstrasse oder vom Zwhatt-Platz her das Gebäude. Der betongraue Eingangsbereich wird belebt durch rötliche und stahlblaue Farbakzente sowie neonröhrenartige, aus Muranoglas geblasene Leuchten. Diskret verweisen sie auf die Vorliebe von Boltshauser Architekten für Wertigkeit, die auch bei den Fassaden zum Ausdruck kommt und die – ohne sich je aufzudrängen – das ganze Haus durchdringt. Zwei Lifte und die Fluchttreppe, deren Betonwände durch ein ruhiges Altrosa aufgewertet werden, erschliessen die auf 21 Stockwerke verteilten 156 Wohnungen mit 1,5 bis 5,5 Zimmern. Pro Regelgeschoss sind acht Wohnungen um den Erschliessungskern angeordnet: jeweils vier grössere, zweiseitig belichtete Eckwohnungen und vier dazwischen eingeschobene Kleinwohnungen.

Die auf jedem Geschoss anders angeordneten Loggien bestimmen die Fassadengeometrie genauso wie die Unterteilung der modular strukturierten Wohnungen. Dank Schaltzimmern, Schiebetüren und überhohen Räumen wirken diese grosszügiger, als sie flächenmässig sind. Die Mehrzimmerwohnungen können aufgrund der relativ kleinen Räume zu Preisen vermietet werden, die auch für Alleinerziehende und junge Familien einigermaßen bezahlbar sind. Insgesamt konnten dank der Flächenreduktion mehr Wohnungen untergebracht werden, was nicht nur ökologisch und ökonomisch, sondern angesichts der Wohnungsnot auch sozial sinnvoll ist.

Nachhaltigkeit und Wertigkeit waren auch beim Innenausbau der Wohnungen bestimmend. So bestehen die Böden in den Wohn-Ess-Bereichen mehrheitlich aus geschliffenem Anhydrit, in den Schlafzimmern aber aus Buchenparkett. Die hellen Kücheneinbauten wurden mit robusten

rissent le bâtiment qui ressemble alors à un cactus; vus de loin, ils se fondent dans la composition de la façade, participant ainsi au langage architectural à la fois imagé et expressif de la tour. Plus pragmatiquement, ils contribuent à produire une grande partie de l'énergie nécessaire à l'exploitation de la tour. On retrouve un jeu tout aussi subtil de matériaux, de formes et de couleurs dans de nombreuses réalisations du bureau, et tout particulièrement dans le bâtiment à trois tours de l'Europaallee à Zurich.

LA VALEUR DISCRÈTE DES CHOSES

Les hautes arcades abritent l'entrée de la tour que l'on rejoint depuis la place du Zwhatt ou la Sandstrasse. Le visiteur pénètre alors dans un lobby dominé par le gris du béton omniprésent, mais animé par des accents de couleur rougeâtre et bleu acier, ainsi que par des luminaires en verre de Murano soufflé, semblables à des tubes de néon. Ils témoignent de l'attachement du bureau Boltshauser Architekten à la valeur des choses et à celle de leur fabrication – une forme de préciosité discrète – qui s'exprime également dans les façades et qui, sans jamais s'imposer, imprègne tout le bâtiment. Deux ascenseurs et un escalier de secours aux murs en béton recouvert d'un vieux rose calme desservent les 156 logements de 1,5 à 5,5 pièces répartis aux étages supérieurs. Chaque étage en accueille huit disposés autour du noyau distributif: quatre grands logements aux angles profitant de la double orientation et encadrent quatre unités plus petites.

L'organisation des logements à structure modulaire et les loggias placées différemment selon les étages animent la géométrie de la façade. Dans les logements, chambres joker, portes coulissantes et pièces de grande hauteur participent à l'impression spatiale généreuse obtenue malgré des surfaces d'habitation relativement restreinte. Cette approche pragmatique permet de louer des appartements à plusieurs pièces à des prix relativement abordables, accessibles pour des familles monoparentales et pour de jeunes familles. Dans l'ensemble, la réduction de la surface habitable des logements permet d'offrir davantage d'unités, ce qui est une plus-value non seulement écologique et économique, mais aussi sociale compte tenue de la difficulté actuelle à laquelle font face les personnes en quête d'un logement.

Durabilité et préciosité prévalent également dans l'aménagement intérieur des

Kunstharzoberflächen versehen und die Wände mit Gips verkleidet. Während die grösseren Wohnungen über einen kleinen Abstellraum mit einem Waschturm verfügen, steht den Bewohner*innen der Kleinwohnungen im 12. Stock ein Waschsalon zur Verfügung, der durch Glaswände auf einen schönen, doppelgeschossigen Gemeinschaftsraum blickt.

KREATIVITÄT UND WOHLNICHKEIT

Ein Raster von Unterzügen aus 30 Zentimeter dicker Stabbuche tragen die freiliegenden Betondecken mit sichtbaren Sprinkleranlagen. Diese offene Konstruktion lässt die Wohnungen hoch und luftig erscheinen. Zudem spart sie Material. Denn eine flächige Holzdecke hätte aus feuerpolizeilichen Vorschriften mit Gips verkleidet werden müssen. Darüber hinaus verleihen die sichtbaren Sprinkler den Wohnungen etwas kreativ Unfertiges, während die Unterzüge und die Stützen, die im Bereich der grossen Fenster einer Tafelung gleichen, für viel Wohnlichkeit sorgen.

Nicht nur die Wohnungen sind ansprechend. Auch die sorgfältig proportionierten und komponierten Fassaden, deren Farbe je nach Witterung zwischen weinrot und hellgrau zu wechseln scheint, heben das Gebäude ab von der Masse der allenthalben entstehenden Wohnhochhäuser. Damit trägt die wertsteigernde Ästhetik genauso zur Nachhaltigkeit bei wie die Holzhybridkonstruktion, die Einfachheit, die modulare Konstruktionsweise oder die Energiegewinnung durch Grundwasserpumpen und Photovoltaikmodule, die zudem als Sonnenblenden dienen.

Ob Boltshauser Architekten dieses Niveau an Schönheit und Nachhaltigkeit weiter halten können, werden sie demnächst auf dem westlich an das Zwhatt-Areal anschliessenden Baufeld demonstrieren, für welches sie einen Gestaltungsplan mit zwei in eine Blockrandbebauung integrierten Hochhäusern erarbeitet haben.

appartements. Les sols des séjours / salles à manger sont majoritairement en anhydrite poncée, tandis que les chambres à coucher bénéficient d'un parquet en hêtre. Les éléments de cuisine clairs avec leurs surfaces en résine synthétique allient robustesse et élégance, et les cloisons sont gipsées. Si les plus grands logements disposent d'un débarras avec tour de lavage, les locataires des petits appartements disposent au 12^{ème} étage d'une laverie partagée dont les parois vitrées donnent accès à une salle commune en double hauteur.

CRÉATIVITÉ ET CONFORT DOMESTIQUE

Les éléments en béton qui constituent les dalles reposent sur une trame de poutres en BTC en hêtre d'une hauteur statique de 30 centimètres. Le réseau de sprinkler y est fixé et apparent. Cette honnêteté constructive n'est pas étrangère à l'impression de hauteur et d'aération qui marque les logements. Elle est en outre synonyme d'économie de matériaux: un plafond en bois aurait dû être gipsé afin de répondre aux directives anti-incendie. Les sprinklers laissés apparents confèrent aux appartements un aspect inachevé et créatif, tandis que les poutres et les poteaux, qui ressemblent à des lambris au niveau des grandes fenêtres, apportent une touche supplémentaire de confort domestique.

Les logements ne sont pas les seuls à séduire. Les façades soigneusement proportionnées, variant du bordeaux au gris clair en fonction des conditions météorologiques, distinguent également le bâtiment de la masse des tours de logement passe-partout. Cette valorisation esthétique contribue, elle aussi, à la durabilité, au même titre que le mode constructif hybride et modulaire, que la simplicité ou que l'énergie produite par le biais de pompes à chaleur géothermiques et de modules photovoltaïques évoqués précédemment, servant aussi de pare-soleil.

Arriver à produire un tel niveau de beauté et de durabilité n'est pas anodin et aura requis de la part de Boltshauser Architekten un très grand engagement en faveur d'une architecture capable de répondre aux défis contemporains. Un engagement qui est appelé à se répéter non loin de là, puisque le bureau a développé un plan d'aménagement proposant deux tours intégrées à un îlot pour le périmètre constructible voisin, à l'ouest du Zwhatt-Areal.

Das H1 bietet insgesamt rund 150 Wohnungen – von Studios mit 1,5-Zimmern bis hin zu 5,5-Zimmer-Wohnungen.

Damit soll eine möglichst grosse soziale Durchmischung unter den Bewohner*innen erreicht werden.

Le H1 propose au total environ 150 logements – des studios de 1,5 pièce aux appartements de 5,5 pièces. L'objectif est d'obtenir la plus grande mixité sociale possible parmi les futurs résident-e-s.

Entdecken Sie weitere Bauten von Boltshauser Architekten online auf Swiss Arc.

Découvrez d'autres réalisations de Boltshauser Architekten en ligne sur Swiss Arc.



